

INTRODUCTION AU NUMÉRO SPÉCIAL EN L'HONNEUR DU PROFESSEUR JEAN-PAUL DONNAY

Yves CORNET,
Avec la collaboration de Roland BILLEN, Marc BINARD et
Bernadette MERENNE-SHOUMAKER



Voilà l'heure de l'Éméritat du Professeur Jean-Paul Donnay ! Trop tôt ou trop tard, selon le point de vue de chacun, mais le chemin vers ce moment semble certainement avoir été très court. Maintenant que l'opération de rangement des bureaux et armoires s'impose, les mains se posent certainement sur des documents dont l'existence est enfouie dans les tréfonds de la mémoire. Mais tous les documents retrouvés et dispersés dans le B5A retracent une activité intense et continue. Comme de coutume au sein de notre Département, il est donc temps de relater cette activité et une longue carrière de scientifique, d'enseignant, de chef de service et de stratège responsable des plans décennaux et de la réforme qui a bousculé l'enseignement universitaire européen il y a une petite vingtaine d'années. Nous nous permettrons aussi de dévoiler quelques traits de la personnalité du collègue et de l'enseignant

rigoureux, consciencieux et dévoué que le Professeur Donnay a été.

Après des études secondaires en section *Latin-Sciences* à l'Athénée Royal Liège 1 au terme desquelles il est proclamé lauréat du *Prix du Grand Liège (physique - chimie - biologie)*, Jean-Paul Donnay entame ses études en *Sciences géographiques*. En 1976, il termine sa *Licence* et son *Agrégation de l'Enseignement Secondaire Supérieur* avec la grande distinction. À l'époque, il réalisa un mémoire en géographie économique au sein du service du Professeur Sporck sur l'étude des activités et des immeubles de bureaux à Liège. Il débuta immédiatement sa carrière de chercheur dans ce service en collaborant notamment à un grand projet de l'époque : la réalisation à l'initiative de la Ville de Liège, sous la direction de J.A. Sporck, d'un

livre-atlas « *Liège prépare son Avenir* », publié par E. Wahle en 1980, projet qui aura une deuxième phase publiée en 1986 sous la forme d'un livre de même format « *Liège Aujourd'hui et Demain* » auquel il contribua également. Après son service militaire en 1979, il obtient un poste d'assistant doctorant au service de géographie économique. Il met à profit cette période doctorale pour compléter sa formation par une *Licence de 3^{ème} cycle en Urbanisme et Aménagement du territoire* délivrée par la Faculté des Sciences appliquées de l'Université de Liège et couronnée d'une plus grande distinction avec félicitations du jury. À l'époque, comme en témoignent ses premières publications, Jean-Paul Donnay montre déjà un grand intérêt et des aptitudes particulières pour les méthodes quantitatives, la conceptualisation, la modélisation et les développements informatiques spécifiques aux Sciences géographiques et plus particulièrement à la cartographie assistée par micro-ordinateur. Cela le conduit à abandonner un projet initial de thèse de doctorat sur l'immobilier de bureaux et de se lancer dans une thèse intitulée « *Concepts, méthodes et apports de la cartographie assistée par micro-ordinateur* » présentée en 1985. Il est ainsi parmi les premiers docteurs liégeois en Sciences géographiques qui peut se revendiquer héritier d'une *Modern Geography*¹ intégrant concepts et techniques des méthodes quantitatives de la géographie. En 1986, cela le mena naturellement à fonder le *laboratoire SURFACES (Service de Recherches Fondamentales et Appliquées en Cartographie et en Etudes Spatiales)*. C'est fidèlement et efficacement assisté par Marc Binard que Jean-Paul Donnay construit patiemment la renommée de son laboratoire dans différents domaines de la géomatique rappelés dans le premier article de ce numéro spécial du BSGLG (Bulletin de la Société Géographique de Liège). En 1992, cette renommée se concrétise par l'organisation, avec les Professeurs Pissart, Arnould et Mérenne-Schoumaker, du cursus en *Géométrie* suite à une demande ministérielle (fédérale) d'une formation universitaire des géomètres-experts pour une reconnaissance européenne. Enfin, en 1997, récemment nommé Chargé de Cours, le Professeur Donnay crée l'*Unité de Géomatique* au sein du *Département de Géographie* de l'Université de Liège.

Pendant les quatre décennies de sa carrière, le Professeur Donnay a continuellement enrichi ses connaissances éclectiques avec une rigueur et un niveau de maîtrise remarquables. Il a été un scienti-

fique et un enseignant curieux de tout dans le monde de la géomatique allant de la conception théorique et mise en œuvre de techniques à des applications thématiques très variées aussi diversifiées que l'étude de la variation spatiale de la composition minéralogique de *tephra* au profilage géographique en criminologie pour ne citer que deux exemples extrêmes.

Comme en atteste un de ses derniers nouveaux cours, celui de « *Complément d'analyse spatiale* » créé de toute pièce il y a trois ans seulement, ainsi que son dernier ouvrage récent, un « *Guide de rédaction de cartes thématiques* », son pouvoir de travail peu commun est resté intact jusqu'aux derniers moments de sa carrière. Ces exemples mettent aussi en évidence son profond sens des responsabilités dans la façon dont il a mené à bien plusieurs actions pendant cette carrière. Citons, par exemple, la façon dont il a géré l'organisation de l'Unité, son personnel, ses doctorants et mémorants ainsi que les nombreux projets de recherches qu'il a lancés et suivis tout au long de leur parcours. Mentionnons les remises à jour et les enrichissements continuels du contenu de ses notes de cours très denses en concepts variés, concises, rigoureuses et à la structure logique. Rappelons aussi la réalisation des plans stratégiques du Département avant et au moment de l'entrée en vigueur de la *réforme de Bologne*.

Concernant cette dernière, il convient certainement de détailler l'action du Professeur Donnay car cette réforme a beaucoup ébranlé l'enseignement universitaire. Elle a, par ailleurs, constitué un souci récurrent pour les enseignants, en particulier pour les responsables de la révision des programmes, rôle joué par le Professeur Donnay depuis le début. Dans cette tâche, il a proposé des choix pertinents, clairement justifiés et argumentés qui ont mené à plus de cohérence au sein des programmes de cours des *Bac* et *Master en Sciences géographiques* à l'Université de Liège. Il les a rendus de plus en plus crédibles avec une succession cohérente de cours pré-requis indispensables aux formations plus spécifiques des géographes, géomètres et géomaticiens. Cette nouvelle conception et organisation des cursus a certainement été une spécificité liégeoise au sein des formations universitaires belges en Sciences géographiques qui, elles-mêmes, se distinguent, par l'importance de leur contenu scientifique, vis-à-vis des formations homologues en Europe. Pensons au

rapport établi à ce sujet par notre collègue Jean-Marie Halleux (2018)² ! À l'époque, la stratégie du Professeur Donnay répondait aux conseils des autorités universitaires pour nous orienter vers ce que devait devenir la formation universitaire « à la sauce *bolognese* » dans notre domaine scientifique : « Pensez à ce que sera votre science et vos techniques dans dix ans ! Pensez à ce qui fait l'originalité actuelle de votre mode de fonctionnement et quelles sont vos compétences pour vous distinguer de la concurrence ! » Malheureusement, c'était sans compter sur l'évolution du contexte socio-économique et surtout des capacités et attentes des étudiants entrant dans une section scientifique à l'Université. Les choix opérés à l'époque anticipaient clairement l'explosion du numérique. Dans le domaine technico-scientifique spécifique des sciences géographiques, ils auraient donné une réponse riche aux attentes actuelles du monde professionnel en compétences digitales. Malheureusement, cette conception universitaire liégeoise des sciences géographiques n'est pas connue, ni reconnue dans notre société et dans les cursus du secondaire. Dès lors, les étudiants candidats à cette formation de géographe présentent souvent un profil de plus en plus inadapté aux exigences des nouveaux programmes de Bac et Master, alors que, comme l'a mis en lumière une enquête menée par notre collègue Christine Partoune, l'évolution des cursus initiée par le Professeur Donnay correspond clairement aux attentes de nos *Alumni* en contact avec le monde professionnel. Aujourd'hui, après l'application du *Décret Paysage* du Ministre Jean-Claude Marcourt et avant la future réforme de la formation des enseignants du secondaire et la mise en place progressive du *Pacte pour un enseignement d'excellence* défendu par la Ministre Marie-Martine Schyns, l'avenir de l'enseignement universitaire nous réserve encore de nombreuses surprises, mais le Professeur Donnay sera épargné par l'instabilité croissante du système et par les choix cornéliens qui devront être faits par ses successeurs.

Avant de conclure cette brève description de la carrière du Professeur Donnay, il convient aussi de mentionner l'apparition récente dans les programmes des *Master en Sciences géographiques* d'un nouveau cours proposé par le Professeur Donnay en lien avec la réalisation des mémoires. Ce cours, intitulé « *Initiation à la recherche* » ferme la boucle de sa carrière et constitue probablement un retour aux sources puisqu'il s'agit d'un cours par

lequel le Professeur Donnay, fort d'une formation en partie classique pendant ses études secondaires, a pour objectif de conduire nos étudiants à une *réflexion philosophique et épistémologique* et en même temps très pragmatique sur la façon de mener une recherche scientifique. La formulation de l'hypothèse se basant sur un état de l'art bibliographique pertinent et la méthode hypothético-déductive constituent les fondements de ce cours. Cette méthode proposée par le Professeur Donnay relève clairement du domaine de la Science (fondamentale) telle qu'elle est définie par Hers (1994)³. Ce cours a certainement contribué à améliorer la qualité des mémoires et surtout, il a obligé les promoteurs à un effort de clarification des questions posées aux étudiants. Il a par ailleurs été présenté à plusieurs reprises dans le cadre des formations *IFRES (Institut de Formation et de Recherche en Enseignement Supérieur)* destinées aux nouveaux enseignants de toute l'Université de Liège dans le cadre de la séance « *Accompagner et évaluer des mémoires* ».

Toutefois, la carrière du Professeur Donnay ne peut se résumer à ses recherches ou ses enseignements ou encore à son rôle dans la réforme des études, il faut encore évoquer les traits majeurs de sa personnalité que ses collègues et étudiants ont pu découvrir au fil du temps. D'abord, on ne peut passer sous silence sa rigueur et aussi son exigence envers lui-même. Celle-ci le pousse évidemment à être également très exigeant avec ses étudiants. Cependant, au fond de lui-même, il est bienveillant et pardonne généralement les faiblesses et maladresses. Mais il peut pourtant déstabiliser ! La photo qui illustre cette introduction montre le regard que, tous, nous avons croisé un jour ou l'autre. Imaginez l'étudiant qui, lors de l'examen, y est confronté ! Pour peu qu'il ne démontre pas un minimum de compréhension de la matière et/ou qu'il tente sa chance à la manière d'un commercial rodé aux pratiques peu avouables, il sera sanctionné par les quelques expressions et répliques dont Jean-Paul a le secret ... Il n'est pas nécessaire de les citer, car les premiers concernés s'en souviennent très certainement ! Cette action de l'enseignant aura certainement le mérite de faire prendre conscience à son interlocuteur du chemin qu'il reste à parcourir pour atteindre l'*Excellence* selon le Professeur Donnay. Le Professeur Donnay a pu s'autoriser cela car il est et restera l'exemple du *Maître* au sens rappelé par Zuppiroli (2014 : 129-132)⁴. Si au moment même, le signal pouvait être mal perçu, nous sommes convaincus qu'après

quelques années de vie professionnelle, les élèves et collègues reconnaîtront en avoir tiré profit.

Mais la bienveillance du Professeur Donnay a des limites. Fervent défenseur des libertés individuelles qui scrute les rapports d'experts conseillant les décisions politiques et doté d'un grand pouvoir de conviction, il ne pardonne absolument pas à l'*Expert* qui bâcle sa copie. Quand il a attrapé sa proie, il ne la lâche plus ... Cette attitude, certes indispensable pour mener la carrière qu'il a connue, a pu malheureusement se retourner contre lui et aboutir à un sentiment de désillusion.

Au terme de la description du scientifique, enseignant et organisateur que le Professeur Donnay a été, il faut bien reconnaître que notre façon de peindre le tableau de sa carrière a été peu conventionnelle. En effet, nous avons volontairement décidé de ne pas énumérer les nombreux articles, chapitres d'ouvrage, ouvrages, notes de cours (entre 4 000 et 5 000 *power point*) ou rapports dont le Professeur Donnay a été l'auteur. Nous nous sommes ainsi démarqué des actuelles procédures académiques standardisées, marchandisées et américanisées d'ailleurs critiquées par certains (Zupirolli, 2014 : 31-34 et 92-95)⁴. Chacun pourra consulter les bases de données bibliographiques (<https://orbi.uliege.be>) pour mieux connaître la carrière scientifique de Jean-Paul ; mais, de toute façon, personne ne pourra percevoir l'importance de ce que Jean-Paul a apporté à ceux qui l'ont côtoyé dans ses actions concrètes menées pour le bien de notre Département et dans le travail au quotidien lorsque « l'on met les mains, ensemble, dans le cambouis de la recherche scientifique ». C'est cela que l'on a tenté de rapporter dans ces quelques lignes.

Enfin, en ce qui concerne le contenu de ce numéro spécial d'hommage du BSGLG, nous avons tenté de couvrir les compétences scientifiques de Jean-Paul. Au fil des propositions d'article reçues de nos collègues que nous remercions, nous avons vite constaté qu'il serait impossible de toutes les illustrer. Nous avons finalement constitué une table des matières contenant six articles et une brève note technique.

- Le premier article coordonné par Roland Billen propose un *historique du développement de la géomatique* à l'Université de Liège depuis les années '80 abordant largement les contributions scientifiques du Professeur Donnay.
- Le deuxième article fait le point sur l'*état de la*

recherche en télédétection ; il est proposé par Christiane Weber et concerne un des domaines privilégiés au sein du laboratoire SURFACES au début de la carrière du Professeur Donnay.

- Le troisième article est rédigé par Thérèse Libourel et André Miralles de l'Université de Montpellier. Ceux-ci retracent les partenariats scientifiques et les thèses de doctorat qu'ils ont organisés en commun avec le Professeur Donnay. C'est aussi avec cette Université de Montpellier et celle de Sherbrooke qu'un programme d'échange d'étudiants a été mis sur pied par le Professeur Donnay.
- Trois articles relevant des *Systèmes d'information Géographique (SIG)* et de l'*analyse spatiale* suivent. Les deux premiers, rédigés par d'anciens doctorants du Professeur Donnay, Dimos Pantazis et ses collaborateurs et Fatiha Ibannain, traitent de la *conception de SIG*. Le troisième est un article d'*analyse spatiale* proposé par l'équipe de recherche d'Isabelle Thomas, une de nos collègues de l'Université Catholique de Louvain qui a collaboré à plusieurs reprises avec le Professeur Donnay.
- Le dernier article présente une récente recherche doctorale, celle menée par Matthieu Lonchay, sur les méthodes de *positionnement par satellite*. Ce domaine de la géomatique ne constitue pas à proprement parler une compétence du Professeur Donnay, mais il s'agit d'un des domaines d'excellence au sein de l'Unité de Géomatique spécifique à la formation des géomètres et géomaticiens dans notre Université depuis l'engagement de notre collègue René Warnant. Par ailleurs, les aspects développés dans cet article sont fortement inspirés des *méthodes relevant de l'analyse spatiale*, un des « chevaux de bataille » du Professeur Donnay.
- Enfin, trois des quatre illustrations de la page de couverture ne sont pas extraites des articles précités ; elles font donc l'objet d'une brève note technique figurant à la fin de ce numéro du BSGLG et mettent en valeur d'autres domaines de compétence de l'Unité de Géomatique hérités de l'activité scientifique du Professeur Donnay.

Pour conclure l'introduction de ce numéro spécial du BSGLG, nous tenons à souhaiter au Professeur Donnay, à Jean-Paul, de vivre un long et heureux *Éméritat*, au volant de son ancêtre ou auprès des siens et en particulier de ses petits-enfants. Nous profitons d'ailleurs de cette occasion pour souhai-

ter, à lui et ses proches, le retour à la sérénité après les moments très pénibles qu'ils ont récemment connus. Au nom des collègues et des étudiants, nous le remercions pour la confiance qu'il a accordée à trois d'entre nous et pour ce qu'il nous a apporté

afin de grandir scientifiquement et humainement dans l'excellente ambiance de notre Unité de Géomatique. Nous espérons que ce numéro spécial du BSGLG lui fera plaisir, même si nous connaissons d'emblée les critiques qu'il lui réservera ... !!!



Quelques mots-clés illustrant les compétences éclectiques, mais aussi très pointues du Professeur Jean-Paul Donnay

¹ Le terme *Modern Geography* utilisé ici fait référence à la série d'articles intitulée *Concepts and Techniques in Modern Geography (CATMOG)* produite par le Groupe d'Étude en Méthodes Quantitatives de l'Institut Britannique des Géographes publiée par Geo Abstracts, University of East Anglia, Norwich, NR4 7TJ.

² Halleux, J.-M. & Breuer, Chr. (2018). La géographie humaine et ses cursus au sein des universités belges et

européennes. *BELGEO*, 1, 1377-2368. DOI : [10.4000/belgeo.20899](https://doi.org/10.4000/belgeo.20899)

³ Hers, H.G. (1993). Science, non-science et fausse science. *Revue Médicale de Liège*, 48(8), 425-450.

⁴ Zuppiroli, L. (2014). *Essai. La bulle universitaire. Faut-il poursuivre le rêve américain ?* Nouvelle Édition augmentée, Éditions d'en bas, 170 p.

